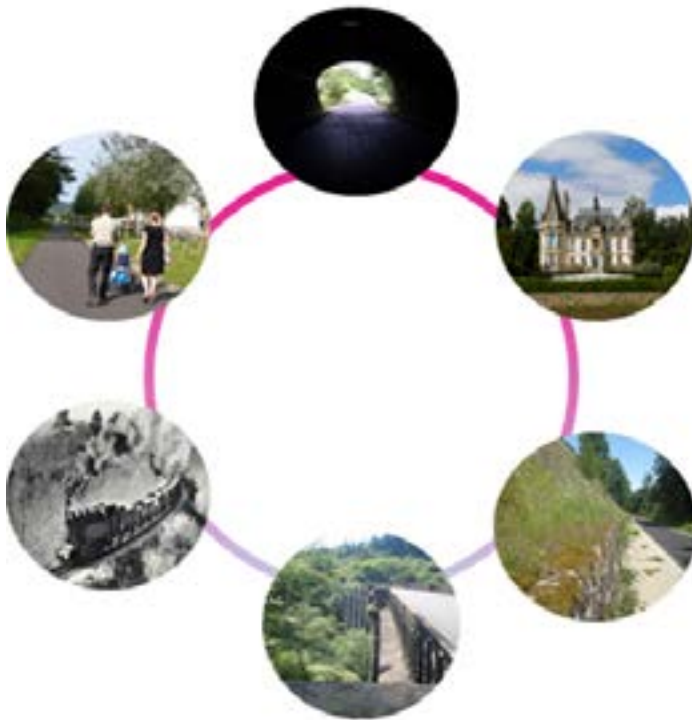


Voie verte

Patrimoine ferroviaire

Nature

Piste Verte en Sumène Artense



www.tourisme-sumene-artense.com



La Piste Verte c'est quoi ?

C'est une voie cyclable de 15km qui relie Cheyssac (commune de Vebret) à Prensol (commune de Bassignac) en passant par Ydes. Elle est aménagée sur une ancienne ligne de chemin de fer. Il est possible de l'emprunter à pied, en vélo, en rollers sans trop d'effort, son dénivelé est faible ... Très bien sécurisée, elle permet de se balader avec ses enfants. Le cheminement est libre, le départ peut se faire de n'importe où, dans le sens que l'on veut.



Le besoin de voies de communication est multiple. Le Cantal possède des richesses et doit pouvoir les vendre. Outre le charbon, il produit bois, fourrage, bétail, chanvre, cuir et bien sûr, fromage. La création de la ligne est actée, elle reliera Eygurande à Aurillac, via Bort-les-Orgues et Mauriac. Les travaux s'enchaînent et sont spectaculaires.

Creusement de tunnels, construction de viaducs et de murs de soutènement vont rythmer la vie en cette fin du XIXe siècle. La première partie de la ligne, Eygurande - Lagnac s'achève fin 1882. La voie Mauriac Miécaze est ouverte en décembre 1891 mais la partie la plus longue à réaliser sera, sans doute, la plus courte en termes de métrage : un peu plus de 20 kilomètres pour joindre Lagnac à Mauriac. Le parcours, sinueux, va donner du fil à retordre mais laissera des ouvrages exceptionnels. C'est en 1893 que le dernier tronçon est achevé.



Dans les années 50 - 60, le charbon a laissé sa place à un autre type d'énergie et on va alors assister à l'aménagement hydroélectrique de la Dordogne. Avec la construction du barrage de Bort-les-Orgues, l'une des voies ferrées qui irriguait le département du Cantal va se retrouver sous les eaux. La ville de Bort-les-Orgues devient alors ni plus ni moins qu'un « cul de sac ». La liaison Bort - Aurillac a toutefois été maintenue mais ne permet plus aucun échange sur l'extérieur. Sa fréquentation a rapidement chuté. Aussi, en 1994, la SNCF a préféré arrêter l'exploitation de ce tronçon.

Historique de la Piste Verte

Une ancienne ligne de chemin de fer

Entre 1840 et 1860, le Grand Sillon Houiller qui traverse le Massif Central de Moulins à Villefranche-de-Rouergue, connaît un essor considérable et les mines de Vendes et de Champagnac fonctionnent à plein régime.

Il faut impérativement trouver le moyen de conduire le précieux minerai à travers le pays. Le commerce local souffre également de l'enclavement. Les épiciers mettent trois jours pour atteindre Bordeaux, à cheval, traînant leurs marchandises à dos de mulets.

L'aménagement de cette piste

Au début des années 2000, la communauté de communes Sumène Artense se lance dans l'aménagement de cette piste. Un tronçon de la voie est alors défermé puis goudronné sur 4km entre les gares d'Ydes et de Lagnac. S'en suivent alors quatre autres tranches. C'est en 2014 que les 15km de piste sont terminés.

Afin de garder « l'âme » de la voie ferrée, des chicanes sont installées à chaque croisement de routes, l'ancienne gare d'Ydes Champagnac rénovée dans les années 2000 abrite la location de vélos, vélos électriques, rollers et trottinettes ...

Ce que l'on voit de la piste ...



- 1. Le château de Trancis
- 2. Vue sur le plateau de Chastel-Marlhac
- 3. Le carreau de la mine
- 4. Vue sur le pic de Charlus
- 5. Le viaduc de Bassignac
- 6. Le tunnel de Parensol

1 Historique de la Piste Verte

L'histoire de Trancis est aussi romanesque que son architecture. C'est en réalité une ancienne maison bourgeoise, rachetée au XIXème siècle par le fils illégitime d'une employée de maison et d'un notable d'Ydes : Jean Galvaing. Emmené par sa mère en Belgique, il est remarqué par une famille d'industriels du textile, qui en font leur héritier. Jean Galvaing est désormais à la tête d'une fortune. Il revient en Auvergne, achète en 1878 une modeste maison bourgeoise de Trancis et épouse en 1879 une jeune femme originaire de Champagnac.

En 1909, il confie à l'architecte Raynaud et au sculpteur Emile Gourguillon, le soin de métamorphoser la bâtisse en un château de la Renaissance. Raynaud greffe sur le corps du bâtiment central rectangulaire une aile perpendiculaire pour donner de l'ampleur, une tour pour l'escalier principal, et sur le côté gauche, dans l'angle du bâtiment, une tourelle dans laquelle monte un escalier à vis. Au sud, au milieu du bâtiment, une tour plus fine, un campanile, donne sur le jardin aménagé de bassins. Il est inspiré du château de Villesavin, dans le Val de Loire, proche de Chambord. Pierre calcaire blanche, toits brisés en ardoise, bêtes et végétaux sculptés... : tout le vocabulaire de la Renaissance est là. Des tours, un pigeonnier, des écuries... La maison bourgeoise est devenue maison noble. Manière de prendre une revanche sur le destin pour l'enfant rejeté par le pays qui l'avait vu naître ? Jean Galvaing meurt en 1910. Son épouse mène à bien les travaux, achevés en 1913.

Converti en hôtel en 1988, le château de Trancis est aujourd'hui propriété privée.



2 Vue sur le plateau de Chastel-Marlhac

Un plateau basaltique circulaire, limité par des falaises abruptes hautes de 25 à 30 m, constituées de prismes basaltiques, sur 1 000 m de long et 800 m de large : voici le plateau de Chastel-Marlhac, une citadelle de lave. D'un point de vue géologique, il s'agit soit d'un ancien lac de lave durcie et dégagé par l'érosion – un paléolac – soit d'une butte détachée par l'érosion de la planèze voisine. Le plateau ainsi créé domine le bassin de Saignes et offre un vaste panorama en direction du Limousin et des Monts Dore. L'ancien carreau de la mine (ensemble des installations de surface nécessaires au fonctionnement d'une mine) est aujourd'hui intégré au bourg d'Ydes. L'ancien carreau de la mine



3 Le carreau de la mine

(ensemble des installations de surface nécessaires au fonctionnement d'une mine) est aujourd'hui intégré au bourg d'Ydes.

Le carreau de la mine s'organisait autour des rails et de la gare.

Le charbon brut était acheminé au carreau de la mine grâce à une galerie souterraine d'un kilomètre. Il était d'abord trié, criblé (séparé des éléments non utilisables) puis regroupé en fonction de sa taille et de sa teneur. Il était ensuite lavé dans les bassins pour ne



1896 - Vue du carreau de la mine prise des photos.

garder que le charbon. Le charbon cantalien, d'une qualité moyenne et inégale, était transformé en fonction de sa qualité. La partie la plus riche servait à fabriquer la coke (combustible présentant un pouvoir calorifique élevé). De la piste, il est facile de voir l'ancien four à coke aujourd'hui transformé en Mémorial de la Mine.



Le viaduc offre une vue sur le village de Bassignac et son église Sainte Radegonde. Son architecture est relativement sobre et sa façade occidentale est coiffée d'un clocher à peigne.



4 Vue sur le pic de Charlus

Cette butte basaltique qui culmine à 625m est située au confluent de trois rivières : la Sumène, le Marilhou et le Mars.

Sur ce pic, était édifié le château féodal de la famille de Charlus. Construite au XIIe siècle, reconstruite au XIVe puis remaniée au XVIe, la forteresse était l'une des plus importantes du Nord de la Haute Auvergne. Sa destruction a été ordonnée par Richelieu, en 1633. Il ne reste actuellement que quelques vestiges des tourelles de la première enceinte et des murailles du donjon du puissant édifice.



5 Le viaduc de Bassignac

Longueur : 140 m

Hauteur : 26,15 m

Arches : nombre : 10 ; hauteur : 11 mètres

Caractéristiques : maçonnerie : courbe de 300 m ; plein ceintre

6 Le tunnel de Parensol

Longueur : 534 m

Caractéristiques : courbe de 300 m de rayon ; un palier de 108 m sépare les déclivités



A proximité de cette piste...



- A. La ferme des chardons et les trésors de Caroline
- B. Le village de Saignes
- C. Ydes-Bourg
- D. Mémorial de la Mine
- E. Le Jardin Délirant
- F. Pic de Charlus
- G. Vendes

A La Ferme des Chardons et les trésors de Caroline

Visite guidée d'une chèvrerie sur réservation
au 06 98 66 05 04



Boutique à la ferme : fromages de chèvres, Cantal, Salers,
Saint-Nectaire, charcuterie ...

Ouverte du mardi au samedi
de 9h à 12h et de 14h30 à 19h.

Le Pont de Fleurac – 15210 YDES - Tél : 06 98 66 05 04

B Le village de Saignes

L'église paroissiale Saint-André est elle aussi un édifice roman, construite au douzième siècle et située au centre du bourg de Saignes.

Sur les murs latéraux, à l'extérieur, une corde recouvre l'archivolte qui surmonte les fenêtres. Ce motif de la corde est présent dans la plupart des églises de la région : elle entoure des piliers, des chapiteaux, des fenêtres, des porches et symbolise le territoire de l'Eglise.



Le chevet, c'est-à-dire la partie semi circulaire qui clôt la nef – le corps central - de l'église de Saignes est l'un des plus beaux et des mieux conservés de la haute Auvergne.

L'église est ouverte toute l'année.

La chapelle Notre-Dame du Château est, comme son nom l'indique, l'ancienne chapelle du château de Saignes.

Construite au XIIe siècle, elle en représente aujourd'hui le seul élément subsistant, le château ayant été abandonné et ruiné dès le XVIe siècle.

L'accès à l'intérieur de la chapelle est interdit.



Le Puy de Saignes

Du bourg, prendre la direction du champ de foire.

Un sentier aménagé conduit au sommet qui est dominé par une croix de métal. Un belvédère y est installé.

C Ydes-Bourg

Dans la Vallée de la Sumène, l'église d'Ydes tient une place prépondérante : les Templiers ont construit cet édifice roman au cours du XIIe siècle, comme chapelle d'une commanderie – c'est-à-dire un monastère - aujourd'hui disparue, située juste à côté. L'ordre militaire et religieux du Temple créé en janvier 1129, œuvre pendant tous les XIIe et le XIIIe siècle à accompagner et protéger les pèlerins en route pour le tombeau du Christ à Jérusalem, dans un contexte de guerre sainte et de croisade.

Pour mener à bien ses missions et notamment en assurer le financement, il constitue à travers l'Europe chrétienne d'Occident et à partir de dons fonciers, un réseau de monastères appelés commanderies – 700 en France. Cette activité soutenue fait de l'ordre un interlocuteur financier privilégié des puissances de l'époque : il effectue même des transactions sans but lucratif avec certains rois ou assure la garde de trésors royaux.



Après la perte définitive de la Terre sainte, consécutive au siège de Saint Jean d'Acre en 1291, l'ordre revient en Occident, où il est victime de la lutte entre la papauté et le roi de France, Philippe le Bel. Le pape Clément V le dissout le 13 mars 1312 à la suite d'un procès en hérésie et après 183 ans d'existence. Les biens des Templiers, dont l'église d'Ydes, deviennent la propriété des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, plus connus sous le nom d'Ordre de Malte.

Ceux-ci obtiennent du pape Jean XXII qu'Ydes relève directement du Saint-Siège, un privilège maintenu jusqu'à la Révolution, lorsque l'église est vendue comme bien national.

Ouvert du 1er juillet au 31 août de 14h à 19h, le reste de l'année sur rendez-vous

(min 10 personnes).

Renseignements : 04 71 40 82 51

Exposition d'insectes et papillons du monde

Elle permet de faire connaissance avec les plus prestigieuses espèces d'insectes et papillons du monde entier. Plus de 3500 spécimens y sont présentés dans des vitrines judicieusement éclairées et dotées de documents accessibles à tous.

Ouvert du 1er juillet au 31 août de 14h à 19h, le reste de l'année sur rendez-vous (min 10 personnes).

Renseignements : 04 71 40 82 51

Mémorial de la Mine

Rétrospective du passé minier d'Ydes/Champagnac, avec présentation des différents sites d'exploitation, les puits ...

Renseignements et réservations au 04 71 40 82 51 (mairie d'Ydes)

Rue de la mine – 15210 YDES

Le Jardin Délirant

C'est un curieux jardin de plantes textiles, tinctoriales et potagères, habillé de délires de laine et de coton à partir de tissus recyclés.

Arbres enrubannés, pierres cravatées, objets emmaillottés, fruits et légumes de laine, théâtre de marionnettes, hamacs, bestioles étranges ...

Renseignements au 04 71 67 32 50

Parensol – 15240 BASSIGNAC



Pic de Charlus

Le site, agrémenté d'une table d'orientation, offre une magnifique vue panoramique qui s'étend sur tout le pays, du plateau de Mauriac aux Gorges de la Dordogne, en passant par les Monts du Cantal.

Renseignements au 04 71 78 76 33

Charlus – 15240 BASSIGNAC



Vendes

Chapelle Saint Jacques

La chapelle actuelle est une ancienne église prieurale construite au XIe ou XIIe siècle.

La chapelle actuelle est une ancienne église prieurale construite au XIe ou XIIe siècle.

L'ancien cimetière se tenait à l'endroit où se trouvent la croix et une dalle funéraire : la tradition rapporte que les femmes n'arrivant pas à avoir d'enfants venaient se frotter le ventre contre la pierre.



L'intérieur de la chapelle, très sobre, est agrémenté de statues comme celles de Sainte Barbe (patronne des mineurs) et de Saint Jacques (patron de la chapelle).

Des vitraux modernes réalisés par Y. Saint Front représentent une Vierge à l'Enfant et un Christ bénissant dont la tunique est orné de coquilles Saint-Jacques. Un ancien vitrail aujourd'hui déposé, représentait le carreau de la mine

La chapelle est dédiée à Saint Jacques le Majeur (apôtre du Christ dont le tombeau se trouve en Galice), elle figure certainement sur une voie secondaire menant à Saint Jacques de Compostelle et suivant le tracé d'une ancienne voie gallo-romaine aujourd'hui appelée Route Vieille.

Chapelle Saint Jacques

Il est le plus important du canton de Saignes, le deuxième plus long du Cantal après le viaduc de Garabit, et l'un des nombreux ouvrages d'art qui parsèment la ligne ferroviaire Paris-Aurillac.



Elevé sous la direction des ingénieurs Daigremont et Aubert, le viaduc de Vendes (65 mètres sur 509 mètres de long) enjambe la vallée et les gorges de la Sumène 46 mètres au-dessus de son cours, dominant le village minier de Vendes. Les travaux commencent en mai 1891 et se poursuivent jusqu'en septembre 1892, menés par la société Commentry-Fourchambault, qui construit aussi le viaduc du

Mars, sur la même ligne à trois kilomètres.

Mais à Vendes, le tablier en acier de type pont-cage vient poser ses 366,90 mètres sur des piles en granit maçonnées composant cinq travées : ce viaduc est l'un des premiers à charge légère, de type mixte, métal et pierre.

Réseau Ferré de France, propriétaire du viaduc, songe alors à faire démonter la voie. Les habitants de Vendes, constitués en association (3V) se mobilisent pour la sauvegarde de ce patrimoine industriel et ferroviaire et obtiennent l'inscription du viaduc au titre des Monuments Historiques en 2006.

Réalisation et impression : OTSA

Sources : Centre France La Montagne Y.David, Le Triangle du Cantal tome III
Mariano Flores - Patrick Garinot
et Cantal Explore CCSA

Copyright : Ferme de Trielle, Pierre Witt, Mme Chabrier, Musée de la mine,
les prestataires d'activités et l'OTSA